



Innovation israélienne pour la
protection des chars d'assaut • 15



Dattes contre
l'artériosclérose • 18

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 8 - Août 2010

Les prophéties de Daniel

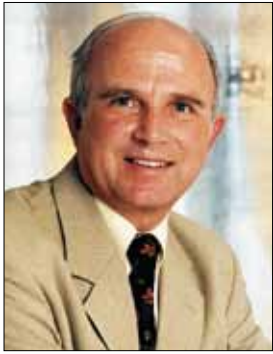
et le discours de

Jésus

sur " la fin des temps "



בית שלום
BETH-SHALOM



Chers amis d'Israël

Les manifestations de masse organisées par les Juifs ultra-orthodoxes pour protester contre le déplacement de tombes antiques (la plupart découvertes à l'occasion de travaux de construction) et plus récemment contre une décision du tribunal interdisant dans les écoles la séparation des classes en fonction de l'origine ethnique des élèves (par exemple :

classes ashkénazes et séfarades) ont provoqué ces derniers temps au sein de la population israélienne une perte d'estime pour les groupes religieux. Cette perte d'estime et de prestige ne concerne pas seulement les Juifs ultraorthodoxes, mais le judaïsme religieux dans son ensemble. Un commentateur a écrit dans un quotidien israélien au sujet des Juifs ultraorthodoxes : « Je vois un mouvement qui a perdu son chemin, qui a oublié sa mission et qui nous égare. Doit-on alors s'étonner que les Israéliens laïques ne veulent plus savoir grand-chose du judaïsme ?... En lisant le quotidien du jour ou en écoutant les nouvelles, on se demande ce qui s'est passé avec les valeurs religieuses et éthiques du judaïsme. »

De l'avis de l'auteur de cet article, le service militaire constitue l'un des principaux problèmes. Selon les prescriptions religieuses, les Lévites sont dispensés de leurs obligations militaires en cas de « guerre d'agression », leur tâche principale étant les études religieuses et l'enseignement. En cas de « guerre de défense », la situation est cependant toute différente. Or Israël se trouve encore toujours en situation de « guerre de défense » : il doit sans cesse défendre son droit d'exister. C'est pourquoi tout citoyen d'Israël a le devoir de servir dans l'armée. D'où cette question cruciale : comment vont réagir les Juifs laïques, en voyant le sang de leurs fils couler pour la défense du pays, alors que les fils des religieux sont assis dans les salles du savoir et de l'érudition ?

L'auteur de cet article donne encore un autre exemple : la commande de repas davantage casher dans les avions de la compagnie nationale « EL AL », alors que tous les repas servis à bord sont déjà casher. Ces exemples montrent clairement que les ultraorthodoxes ont dévié du vrai chemin et sont manifestement devenus « ceux qui disent "non" à tout ».

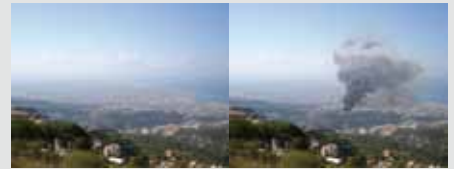
Pour terminer, le commentateur a expliqué que du temps du Talmud déjà, il y avait deux écoles d'interprétation de la loi, celle de Hillel, en général plus libérale, et celle de Shammaï, extrêmement stricte. Des 26 traités d'interprétation de la loi figurant dans le Talmud, tous sauf 8 suivent plutôt l'école plus libérale de Hillel. Le Talmud contient un enseignement important qui concerne particulièrement les Juifs de notre époque : s'ils veulent être la lumière des nations et le peuple élu et si de plus ils veulent gagner leurs propres concitoyens à la religion juive, ils devraient dire « non » à « ceux qui manifestement disent "non" à tout » !

Cet article explique d'une manière peut-être un peu provocante qu'un développement se produit en Israël dans la relation entre les citoyens qui sont plutôt libéraux et les ultra-orthodoxes : ce développement amène la « majorité silencieuse » à ne plus reconnaître comme venant de Dieu toutes les prescriptions du judaïsme orthodoxe, et à prendre parfois le risque de dire « non ». Dans son article, l'auteur explique qu'un fossé toujours plus profond divise la société israélienne.

Dans le contexte du retour du peuple d'Israël dans son pays, le prophète Ezéchiel rapporte au chapitre 37,22 de son livre que Dieu va faire des Juifs « une seule nation » et qu'« ils ne seront plus divisés » en deux groupes de population. Or de nos jours, force est de constater qu'il y a effectivement en Israël deux groupes de population : les Juifs ashkénazes et les Juifs séfarades. Et on constate souvent une forte rivalité entre ces deux groupes. Selon les paroles du prophète Ezéchiel, ce ne sont pas des efforts humains qui feront disparaître ces différences : c'est le Prince de la paix qui les éliminera lors de sa venue.

Uni à vous en celui qui a dit : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5), je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Critiques adressées à une agence de presse renommée. Page 9



Regard sur la bande de Gaza. Page 11

TITRES

- 4 Les prophéties de Daniel et le discours de Jésus sur « la fin des temps »

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Critiques adressées à une agence de presse renommée
- 10 Front turc secret contre Israël
- 10 Netanyahu : « Notre politique est claire en ce qui concerne Gaza. »
- 11 Regard sur la bande de Gaza
- 13 Les plans terroristes du Hamas
- 14 Un ex-compagnon d'études d'Erdogan parle
- 15 En Israël, la nanotechnologie prend de l'extension
- 15 Innovation israélienne pour la protection des chars d'assaut
- 16 Ananas contre les brûlures
- 17 Microalgue aux propriétés favorisant la santé
- 17 Nouveau traitement du cancer de la peau
- 18 Dattes contre l'artériosclérose
- 19 Une célèbre famille juive américaine a fêté à Jérusalem
- 20 La plupart des Juifs sont originaires du bassin méditerranéen
- 21 Fouilles archéologiques révélatrices

LES SEPTANTE SEMAINES D'ANNÉES

Les prophéties de Daniel et le discours de Jésus sur "la fin des temps"

Nous entendons souvent dire : « Mais ceux qui ont écrit la Bible étaient de simples êtres humains ! » Y a-t-il des preuves sérieuses que cette affirmation n'est vraie que partiellement ? Oui ! La révélation des 70 semaines d'années dans le livre de Daniel en est une des plus probantes – parmi bien d'autres. Nous allons étudier en détail les relations existant entre les prophéties de Daniel et le discours de Jésus sur « la fin des temps » en Matthieu 24.

Norbert Lieth

Quand Daniel parle du « temps de la fin » (Dn 12,9 – NEG), cela concerne : le retour des Juifs dans leur patrie, la grande tribulation, le rétablissement spirituel d'Israël et le proche retour de Jésus. Considérons le texte de Daniel 9,26 : « *Après les 62 semaines, le Messie sera exclu et il n'y aura personne pour lui venir en aide. Le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, puis sa fin arrivera comme par une inondation. Il est décidé que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.* » Les confrontations guerrières qui se dérouleront jusqu'à la fin atteindront leur apogée lors de la dernière dévastation antichrétienne. Les passages suivants parlent également du « temps de la fin » : Dn 11,35.40.45, et soulignent que l'Antéchrist apparaîtra en ce temps-là. Le roi du sud et le roi du nord se tourneront contre Israël. Le dominateur mondial antichrétien soutiendra d'abord Israël dans son combat, mais occupera par la suite tout le territoire de ce pays. En Daniel 12,1.4.9, il est déclaré que ce « temps de la fin » sera une période de très grande détresse pour Israël, mais que celui-ci sera secouru et que beaucoup parviendront à la connaissance de la vérité.

L'un des deux anges apparus à Daniel a posé cette question : « *Quand viendra la*

fin de ces événements extraordinaires ? » (Dn 12,6). Il lui a été répondu : « *... dans un temps, deux temps et la moitié d'un temps... tout cela prendra fin quand la force du peuple saint sera entièrement épuisée* » (v. 7). La dernière parole adressée à Daniel était : « *Quant à toi, marche vers ta fin ! Tu te reposeras et tu seras debout pour recevoir ton héritage à la fin des jours* » (v. 13). Dans le Nouveau Testament, ce sont les disciples qui ont posé une question à Jésus et l'ont amené à parler de « la fin des temps » : « *Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ?"* » (Mt 24,3). Les disciples se sont intéressés à la même période que celle décrite par Daniel : celle de l'accomplissement pour Israël de la dernière semaine d'années, celle du « temps de la fin ». La réponse de Jésus à la question des disciples constitue l'exposé sur « la fin des temps » rapporté en Matthieu 24 et 25.

Daniel a parlé d'une alliance de sept années que le dominateur mondial antichrétien conclura avec « beaucoup » parmi le peuple. « *Il imposera une alliance d'une semaine à beaucoup* (c'est-à-dire à la grande masse du peuple juif) *et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Le dévastateur commettra les*

pires monstruosité jusqu'à ce que l'anéantissement et ce qui a été décidé se déversent sur lui » (Dn 9,27). Au lieu de sacrifices, il y aura les atrocités de la dévastation. Jésus a dit la même chose dans son discours sur « la fin des temps » : « *Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira* » (Mt 24,12). Cela concerne premièrement le peuple juif. La grande masse du peuple a été déportée dans le monde entier après l'an 70 apr. J.-C. Jésus l'a entrevu d'avance et a dit : « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés prisonniers dans toutes les nations et Jérusalem sera piétinée par des non-Juifs jusqu'à ce que la période accordée aux nations prenne fin* » (Lc 21,24). Comme l'Antéchrist fera une alliance avec la grande masse du peuple juif, il faut impérativement qu'Israël soit alors revenu dans le pays de ses ancêtres.

Daniel a parlé des « pires monstruosité » que le dévastateur commettra au milieu de la période de grande tribulation : « *... et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Le dévastateur commettra les pires monstruosité...* » (Dn 9,27). Selon Daniel 12,1.4.7.9.11, ces « pires monstruosité » se rapportent manifestement à « la fin des temps » ; elles n'ont donc pas été commises dans le passé et concernent la dernière semaine d'années : les dernières sept années. Jésus a prédit

« Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire »

la même chose que le prophète Daniel : « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abominable dévastation (« l'abomination de la désolation » – DRB) dont a parlé le prophète Daniel établie dans le lieu saint – que celui qui lit fasse attention ! –... »* (Mt 24,15). Le Seigneur a mis clairement en relation « *l'abominable dévastation* » avec « la fin des temps » en disant : « *car alors (lors de cette "abominable dévastation" – v. 15) la détresse sera si grande... (« il y aura une grande tribulation... » – DRB) »* (v. 21). Et : « *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira... Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel... et ils verront le Fils de l'homme venir... »* (vv. 29-30). Il ne s'agit donc pas là des événements survenus en l'an 70 apr. J.-C., mais de « *l'abominable dévastation* » qui précédera la seconde venue Jésus-Christ.

C'est principalement l'évangéliste Luc qui a rapporté les paroles de Jésus annonçant la destruction de Jérusalem – survenue ensuite en l'an 70 apr. J.-C. Interrogé au sujet du temple magnifiquement décoré, Jésus a répondu : « *Les jours viendront où il ne restera pas pierre sur pierre de ce que vous voyez, tout sera détruit* » (Lc 21,6). Cette réponse a incité les disciples à lui demander : « *Maître, quand donc cela (la destruction du temple) arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que ces événements vont se produire ?* » (v. 7). Dans l'Évangile de Luc, la question des disciples concernant « *la fin du monde* » n'est pas mentionnée. Dans sa réponse, le Seigneur n'a parlé ni de « *l'abominable dévastation* » ni de « *la détresse... si grande* », mais a fait référence à Daniel 9,26 en disant : « *Lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez que sa destruction est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront à l'intérieur de Jérusalem en sortent et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville, car ce seront des jours de vengeance, où s'accomplira tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront durant ces jours-là, car il y*

aura une grande détresse dans le pays et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés prisonniers dans toutes les nations et Jérusalem sera piétinée par des non-Juifs jusqu'à ce que la période accordée aux nations prenne fin. » (Lc 21,20-24).

Matthieu de son côté a principalement décrit la « *grande tribulation* » finale. Dans Matthieu, la question posée par les disciples a une portée plus lointaine, car elle concerne « *la fin du monde* » : « *Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ?" »* (Mt 24,3). Dans sa réponse relative à « *la fin du monde* », le Seigneur a aussi parlé de « *l'abominable dévastation* » : « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abominable dévastation dont a parlé le prophète Daniel établie dans le lieu saint – que celui qui lit fasse attention ! –... »* (v. 15).

Daniel a décrit cette « *grande tribulation* » à venir comme « *une période de détresse* » telle qu'il n'y en a jamais eue : « *A cette époque-là se dressera Michel, le grand chef, celui qui veille sur les enfants de son peuple. Ce sera une période de détresse telle qu'il n'y en aura pas eu de pareille depuis qu'une nation existe jusqu'à cette époque-là. Ceux de ton peuple qu'on trouvera inscrits dans le livre seront sauvés* » (Dn 12,1). Jésus, à l'instar du prophète Daniel, a lui aussi parlé de cette « *grande tribulation* » : « *Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais plus* » (Mt 24,21).

Dans Apocalypse 12, nous reconnaissons également un parallélisme frappant avec le livre de Daniel. Nous y voyons que :

- le peuple juif se trouve à nouveau au centre de l'histoire du salut ;
- l'archange Michel survient et chasse Satan et ses démons de la sphère céleste ;
- Satan retourne toute sa colère contre la terre ;

– Satan persécute le peuple juif d'une manière atroce ;

– durant cette période de persécution, un reste du peuple d'Israël fuit au désert et y est protégé par Dieu ;

– Israël sera finalement sauvé.

La période de grande détresse commencera peu avant que le peuple juif soit sauvé, chose qui ne s'est pas encore produite à l'heure actuelle. C'est certainement là une raison pour laquelle la « *grande tribulation* » dont ont parlé Daniel et Jésus surviendra dans la période précédant immédiatement le retour de Jésus-Christ, comme cela est annoncé dans l'Évangile de Matthieu et dans le livre de l'Apocalypse.

Daniel a entrevu le Fils de l'homme revenant sur les nuées du ciel : « *Pendant que je regardais dans mes visions nocturnes, quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel. Il s'est avancé vers l'Ancien des jours et on l'a fait approcher de lui* » (Dn 7,13). Jésus a lui aussi parlé de son retour en tant que Fils de l'homme : « *En effet, tout comme l'éclair part de l'est et apparaît jusqu'à l'ouest, ainsi sera le retour du Fils de l'homme... Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire* » (Mt 24,27.29-30).

L'expression « *Fils de l'homme* » est empruntée à la prophétie de Daniel. Elle est en relation avec Israël, de même que les 70 semaines d'années sont en relation avec Israël. L'expression « *Fils de l'homme* » se trouve environ 80 fois dans le Nouveau Testament, dont 30 fois dans l'Évangile de Matthieu (destiné aux Juifs) et une fois dans l'Épître aux Hébreux (2,6), où il s'agit d'une citation du Psaume 8,5. L'Épître aux Hébreux est

également adressée premièrement aux Juifs (Hébreux). Par contre Paul, l'apôtre des païens, n'a pas utilisé une seule fois l'expression « *Fils de l'homme* » dans ses Epîtres adressées aux païens. On la retrouve cependant dans le livre de l'Apocalypse, dans l'introduction : « *Je vis... au milieu des [sept] chandeliers quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme* » (1,13). Le contexte de ce passage montre clairement qu'il s'agit de Jésus. Le livre de l'Apocalypse parle : du rétablissement d'Israël, du retour du Fils de l'homme et de l'accomplissement de la dernière semaine d'années.

Daniel a bien compris que la 70^{ème} semaine d'années concerne uniquement le peuple d'Israël : « *Ce sont 70 semaines qui ont été fixées pour ton peuple et pour ta ville sainte* » (Dn 9,24). Les déclarations faites par Jésus au sujet de « la fin des temps »

un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. Ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadad-Rimmon dans la vallée de Meguiddo. Le pays sera dans le deuil, chaque clan à part... » (Za 12,10-12). Qui parle ici ? L'Eternel, le Dieu tout-puissant : lui seul a le pouvoir de répandre dans les cœurs l'Esprit de Dieu, l'« *esprit de grâce et de supplication* » (cf. Jn 15,26 ; Ac 1,7-8 ; Jl 3,1).

Dieu parle de lui-même en disant qu'Israël tournera ses regards « *vers moi, celui qu'ils ont transpercé* », et il parle simultanément du « *Fils premier-né* », du « *Fils unique* ». On a ici une preuve que Dieu le Père et Dieu le Fils forment une unité. Le livre de l'Apocalypse affirme la

même chose : « *Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen ! "Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant" »* (Ap 1,7-8 ; cf. 21,3). Jésus reviendra sur les nuées du ciel (Dn 7,13 ; Mt 24,29-30). C'est alors que ceux qui l'ont transpercé le verront, a annoncé le prophète Zacharie. Celui qui reviendra se présente comme étant « *le Tout-Puissant* »,

« *celui qui est, qui était et qui vient* ». Jésus, qui existait de toute éternité, est venu comme homme dans le temps historique et il reviendra.

« *Se frapper la poitrine* » est une expression de deuil, de plainte et de pénitence, manifestée de manière exemplaire par le collecteur d'impôts en Luc 18,13 : « *Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : "O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur." »*

« *Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche... Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive* » (Mt 24,32.34). Le mot traduit par « *cette génération* » peut signifier : tribu, race, nation, peuple ou génération. La plupart des commentateurs sont d'avis que le meilleur terme pour le traduire est « *peuple* ». Cette traduction convient parfaitement au contexte de Matthieu 24. Le peuple d'Israël, bien que subissant un « *rejet* » et une « *malédiction* » temporaires, à l'instar du figuier, ne disparaîtra pas.

La triple mention d'un figuier dans les Evangiles constitue un triple message concernant l'histoire et l'avenir d'Israël. Le figuier mentionné en Luc 13,6-9 illustre l'infertilité d'Israël après 3 années d'action du Seigneur en son sein. Le figuier mentionné en Matthieu 21,19, qui sécha après avoir été maudit par le Seigneur, illustre le rejet de la génération qui vivait alors en Israël, pour laquelle toute conversion, tout retour à Dieu étaient devenus impossibles. Le figuier mentionné en Matthieu 24,32 (dans le discours de Jésus sur « la fin des temps »), reprenant vie, illustre le réveil d'Israël à la fin de l'ère actuelle, juste avant l'instauration du royaume messianique.

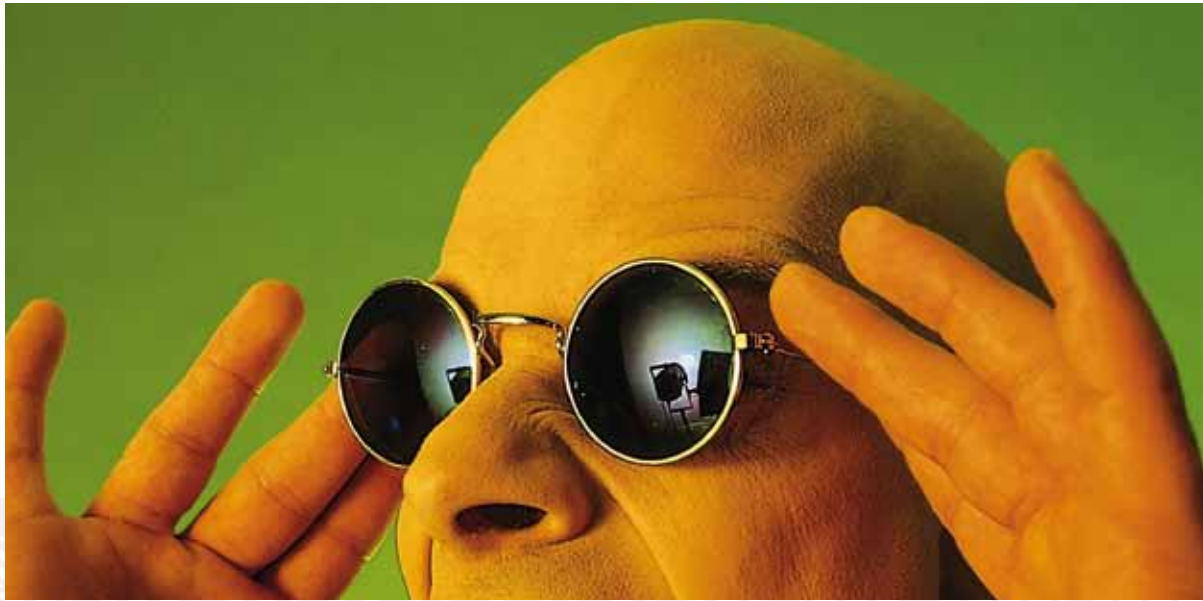
« *Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ?" »* (Mt 24,3). La question des disciples ne concernait pas « *la fin du monde* » proprement dite, mais « *le signe* » relatif à l'achèvement de cette ère de l'histoire humaine et à l'instauration d'une nouvelle ère : celle du royaume messianique. Les traducteurs de « *La nouvelle traduction de la Bible* » (Bayard, 2001) ont traduit de manière plus appropriée : « *Quel sera le signe de ta venue et à quoi saurons-nous que les temps ont pris fin ?* » Le réveil d'Israël est un « *signe* » annonçant que nous approchons du début d'une nouvelle ère et que Jésus reviendra bientôt établir son royaume sur la planète terre. Charles H. Spurgeon (1834-1892) a écrit : « *Je pense que nous n'accordons pas assez d'importance au rétablissement des Juifs dans leur pays. Nous n'y pensons pas assez. Or à l'instar de toutes les promesses mentionnées dans la Bible, celle-ci se réalisera certainement.* »¹



« *Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche* »

vont dans le même sens : « *Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront (« se frapperont la poitrine » – TOB) »* (Mt 24,30). Et dans Apocalypse 1,7 : « *Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux (Israël) qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen !* » Le prophète Zacharie a également parlé des lamentations qu'exprimeront les clans d'Israël : « *Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem*

Certains pensent par erreur que nous devons croire « aveuglement ». Non ! Ce qui était vrai pour Daniel est également vrai pour nous : il nous faut « prier », « être attentifs », « comprendre » et « savoir »



Il a été dit à Daniel au début de la révélation des 70 semaines d'années : « Lorsque tu as commencé à prier, une parole est sortie et je viens pour te l'annoncer, car tu es considéré comme précieux. Sois attentif à la parole et comprends la vision !... Sache-le donc et sois attentif ! » (Dn 9,23.25). Daniel reçoit une réponse à sa prière très sérieuse. Il est également exhorté à « être attentif », à « comprendre » et à « savoir ».

Certains pensent par erreur que nous devons croire « aveuglement ». Non ! Ce qui était vrai pour Daniel est également vrai pour nous : il nous faut « prier », « être attentifs », « comprendre » et « savoir ». Dieu nous a donné un cerveau pour « comprendre » et « savoir » ! Il nous faut lire l'Écriture sainte, y réfléchir, l'étudier. Il nous faut également « *exposer avec droiture la parole de vérité* » (la prêcher correctement et l'appliquer), comme cela nous est dit en 2 Timothée 2,5. Si nous ne le faisons pas, nous risquons d'être réceptifs à toutes sortes d'hérésies. Il nous faut apprendre à travailler avec notre Bible : à comparer des versets bibliques, à étudier le contexte, à faire des recherches, à être vigilants et attentifs et à prendre garde aux « signes » du temps !

Jésus également nous exhorte à « prier », à « être vigilants », à « faire attention » et à « reconnaître », et cela dans la perspective de « la fin des temps ». Lorsqu'il révéla à ses disciples le programme de « la fin des temps », il leur dit :

« *Faites bien attention que personne ne vous égare !* » (Mt 24,4). « *Que celui qui lit fasse attention !* » (v. 15). « *Priez...* » (v. 20). « *Tirez instruction... vous savez que l'éte est proche* » (v. 32). « *Restez donc*

vigilants... Vous le savez bien, si le maître de la maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé et ne laisserait pas percer les murs de sa maison » (vv. 42-43). Et plus loin : « *Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail !* » (v. 46).

Eugen Schmid a écrit au sujet de la vigilance à avoir à « la fin des temps » : « Être vigilant signifie prendre parfaitement conscience de ce qui se passe autour de nous. La Bible nous fournit des explications concernant : l'histoire, la situation politique actuelle ainsi que son développement futur. Nous trouvons ces explications aussi bien dans les livres de l'Ancien Testament que dans ceux du Nouveau Testament. Si nous en tenons compte et si nous les observons, nous serons fascinés de constater que ces explications correspondent parfaitement aux événements actuels. Il nous faut toutefois des critères pour interpréter la réalité et porter sur elle un jugement. C'est pourquoi la prophétie est nécessaire – afin de discerner les choses et de les différencier. »²

Du fait qu'à l'heure actuelle de nombreux signes nous annoncent l'Apocalypse à venir, il est d'autant plus important d'être vigilants et d'être prêts. Bullinger, un auteur anglais, a dit au sujet de « la fin des temps » : « Toute l'atmosphère est déjà saturée d'éléments annonçant la tempête et la destruction à venir. »³ Et le Dr Fritz Laubach en était convaincu : « C'est seulement en suivant attentivement les événements mondiaux et en portant sur eux un jugement à la lumière de la prophétie biblique que nous pourrons échapper au danger d'être nous-mêmes

séduits de multiples manières à « la fin des temps ». »⁴ C'est une erreur de penser que si nous accordons un trop grande valeur à la prophétie biblique, l'Évangile perd de sa force explosive. C'est le contraire qui est vrai : sans la prophétie, l'Évangile est privé de sa force explosive.

Commentant 2 Pierre 1,19 : « *Et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur* », le Dr Fritz Laubach a écrit de manière un peu provocatrice : « Lors de notre étude personnelle de la Bible, cherchons-nous à comprendre la parole prophétique ou l'évitons-nous parce que nous la trouvons trop difficile à comprendre ? Les prédicateurs enseignent-ils à leur auditoire l'eschatologie, la doctrine biblique relative aux « choses dernières » ou l'évitent-ils, réduisant le message de l'Évangile à un appel à se convertir et à adopter un comportement permettant de maîtriser la vie ? Dans les deux cas, négliger la première alternative constituerait une grave omission, lourde de conséquences. »⁵

Commentant Apocalypse 1,3 : « *Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche !* », Bullinger a écrit : « Parce que ce livre (de l'Apocalypse) est tellement négligé, on pourrait penser qu'il est écrit ici : « *Heureux celui qui ne lit pas...* » Car on rejette manifestement cette bénédiction (d'Apocalypse 1,3), et parfois on se vante même de le faire ! »³

Nous reconnaissons une unanimité stupéfiante entre ce que Daniel a dit au sujet de la 70^{ème} semaine et le discours sur « la fin des temps » que Jésus a prononcé sur le mont des Oliviers. Ce discours sur « la fin des temps » – de même que le livre de l'Apocalypse – décrit principalement les événements qui se dérouleront durant les 7 dernières années. Les déclarations de Daniel 9 sont tellement exactes qu'on ne peut que s'en étonner. D'où cette question : « Pourquoi le peuple Juif du temps de Jésus n'a-t-il pas cru en lui alors que les calculs livrés en Daniel 9 indiquent de

venu. C'est pourquoi les sages de mémoire bénie ont dit : "Que vole en éclats l'esprit de ceux qui calculent les temps, parce qu'ils fâchent le peuple." C'est pourquoi les sages ont prié à leur sujet, que leur esprit vole en éclats et que leurs calculs soient anéantis." »⁶

Le peuple juif ne s'intéresse pas à Daniel 9, et fait même exactement le contraire de ce que faisait Daniel. Il ne s'intéresse pas non plus à Esaïe 53 (on saute ce chapitre lors des lectures dans la synagogue). Le peuple perd ainsi la connaissance d'un élément capital concernant le salut, à savoir que le Messie était déjà là. Ce n'est qu'à « la fin des temps » qu'Israël retournera à l'Écriture sainte pour l'étudier et parvenir à la « connaissance » (Dn 12,4 ; cf. Ap 22,10).

Dieu nous appelle par sa Parole, qui ne manque pas de force persuasive : « *Ne vous montrez donc pas réfractaires comme l'étaient vos pères ! Engagez-vous envers l'Éternel, venez à son sanctuaire, qu'il a consacré pour toujours, et servez l'Éternel, votre Dieu, pour que son ardente colère se détourne de vous* » (2Ch 30,8).

« *Ne vous montrez donc pas réfractaires comme l'étaient vos pères !* » = Ne soyez pas comme tous les autres gens, comme les générations qui vous ont précédés, comme Israël au temps de Jésus. « *Engagez-vous envers l'Éternel* » = « *Donnez la main à l'Éternel* » (NEG) = Réconciliez-vous avec l'Éternel ! Réconciliez-vous avec Dieu ! Saisissez sa main tendue ! Ne la refusez pas ! « *... venez à son sanctuaire, qu'il a consacré pour toujours* » = Venez à Golgotha, à Jésus-Christ qui offre le pardon des péchés. « *... et servez l'Éternel, votre Dieu* » = Mettez-vous à sa disposition, comme le firent les Thessaloniens (1Th 1,9-10). « *... pour que son ardente colère se détourne de vous.* » = Ainsi vous serez réconciliés avec Dieu, sauvés et utilisés par lui !

Nous avons vu que les 70 semaines d'années concernent uniquement Israël⁷. Ainsi la dernière semaine de 7 années encore à venir concerne aussi le peuple juif. Nous, l'Église de Jésus-Christ, qui avons été simplement « intercalés » (Paul dit « greffés », Rm 9,17-24), nous pouvons



Réconciliez-vous avec Dieu ! Saisissez sa main tendue !

à tout moment compter d'être « enlevés ». Nous avons toutes les raisons de nous intéresser activement à la prophétie biblique et d'adopter le comportement et l'état d'esprit qu'avait Daniel. 69 semaines d'années sont déjà accomplies, et la dernière semaine d'années est à la porte : Jésus revient bientôt ! ■

Vous trouverez d'autres informations au sujet des 70 semaines d'années de Daniel dans les numéros de février à juin de l'« Appel de Minuit ».

Ces articles ont initialement paru dans la brochure intitulée « L'essentiel de la prophétie » (disponible seulement en allemand), comptant 52 pages et contenant des tables, des graphiques et un CD. A commander aux éditions de l'Appel de Minuit : numéro de commande 180320.

¹ L'Église de Jésus-Christ (en angl.), 3 juin 1855, New Park Street Chapel, Southward

² Eugen Schmid, *Factum* 9/2008, p. 47, Editions Schwengeler

³ C. W. Bullinger, *L'Apocalypse ou le jour de l'Éternel* (en all.), p. 88 (épuisé)

⁴ Fritz Laubach, *Les chrétiens à la fin des temps* (en all.), p. 31, SCM Hänssler

⁵ Id., p. 25

⁶ Roger Liebi, *Le Rédempteur promis : la prophétie messianique, son accomplissement et sa véracité historique* (en all.), p. 23-24, Diffusion de littérature chrétienne

⁷ Voir l'« Appel de Minuit », numéros de février à juin 2010



Le peuple juif ne s'intéresse pas à Daniel 9, et fait même exactement le contraire de ce que faisait Daniel. Il ne s'intéresse pas non plus à Esaïe 53 (on saute ce chapitre lors des lectures dans la synagogue)

manière tellement claire son arrivée en tant que Messie ? » De nos jours encore, les Juifs peuvent constater, sur la base de ces calculs, que Jésus était vraiment le Messie. J'ai trouvé une réponse à cette question dans le petit livre du Dr Roger Liebi intitulé « *Le Rédempteur promis* » :

« Le rabbin Moshé Ben Maimon (Moïse Maïmonide, 1135-1204), un des plus grands savants juifs du Moyen Age, qui a été appelé "second Moïse" en raison de son influence extraordinaire sur la pensée théologique du judaïsme, a parlé dans sa lettre "iggereth hatheman" de manière très claire des calculs relatifs aux semaines d'années : "Daniel nous a expliqué la profonde science du temps (où le Messie viendrait), mais parce que cette science nous est cachée, les sages de mémoire bénie nous ont interdit de calculer les temps à venir (du Messie), parce que les gens du peuple pourraient se fâcher et tomber dans l'erreur en comprenant que les temps sont à présent passés et qu'il (le Messie) n'est quand même pas

Autres nouvelles importantes concernant la bande de Gaza

Dans le numéro de juillet de « Nouvelles d'Israël », nous vous avons fait part d'informations détaillées sur les événements en relation avec la bande de Gaza et la « flottille pour Gaza » ainsi que sur la détérioration des relations israélo-turques. Nous vous donnons ici d'autres informations importantes sur ce thème, notre but étant de vous informer de manière objective. Plus de la moitié de la planète ne veut malheureusement ni voir ni entendre les informations à ce sujet et attribue toute la faute à Israël. Dans ce contexte hostile, nous sommes appelés à soutenir résolument Israël ! CM ■

MANIPULATION DE PHOTOGRAPHIES

Critiques adressées à une agence de presse renommée

Ce n'est pas la première fois que la manipulation de photographies fait la une des journaux ! Cela s'était déjà produit – en particulier durant la seconde guerre du Liban. Compte tenu du parti pris général contre d'Israël, il n'est pas du tout étonnant que des photographies aient à nouveau été manipulées au préjudice de ce pays.

wikipedia



Vue de Beyrouth, et même vue avec un faux nuage de fumée. La technique informatique moderne permet ce genre de manipulation d'image !

On prétend souvent qu'une image parle plus que mille paroles. Il est vrai qu'à l'ère de l'informatique et de la communication digitale, les photographies et les séquences vidéo se répandent souvent plus rapidement que les rapports écrits et que, pour cette raison, l'impact de ces images est très grand. Ces images peuvent toutefois être diversement interprétées. C'est ce qu'on a constaté en particulier dans le cas des manifestations postélectorales ayant éclaté en Iran : du fait qu'une censure générale a été décrétée dans ce pays et que plus aucun journaliste étranger n'a reçu l'autorisation de s'y rendre, d'innombrables vidéos privées ont été diffusées sur Internet. La ques-

tion de l'authenticité de ces images s'est alors posée.

Il semble qu'il faille se poser cette même question quand les images proviennent d'agences de presse renommées. Durant la seconde guerre du Liban, beaucoup se sont demandé si certains photographes de presse n'étaient pas des agents de la milice du Hezbollah. Des blogueurs sont intervenus : ils sont en quelque sorte les « chiens de garde » de l'Internet. Certains blogueurs ont remarqué que des photographies avaient été modifiées. L'hebdomadaire allemand « Die Zeit » (le Temps) a écrit à ce propos le commentaire suivant : « Sur une photographie montrant la ville de Beyrouth

bombardée, on a rajouté un nuage de fumée. Sur une autre montrant un F-16 israélien, on a rajouté des points lumineux simulant des missiles. L'agence Reuters n'a pas remarqué ces retouches, bien que son département singapourien soit spécialement chargé de contrôler que les photographies fournies n'aient pas été manipulées. Les blogueurs n'ont pas manqué de publier rapidement sur Internet des rapports d'expertise détaillés concernant ces photographies manipulées. Le photographe en question a alors été licencié, et ses photographies ont été interdites de publication. »

Dans le remue-ménage médiatique qui a entouré l'opération « flottille pour Gaza », les critiques adressées pour des motifs similaires à l'agence Reuters ont été presque étouffées. Cette fois, on a reproché à cette agence renommée d'avoir manipulé des photographies concernant le « Mavi Marmara » (note de la rédaction : le nom du bateau), les armes utilisées par les « activistes de la paix » ayant été « effacées » de celles-ci.

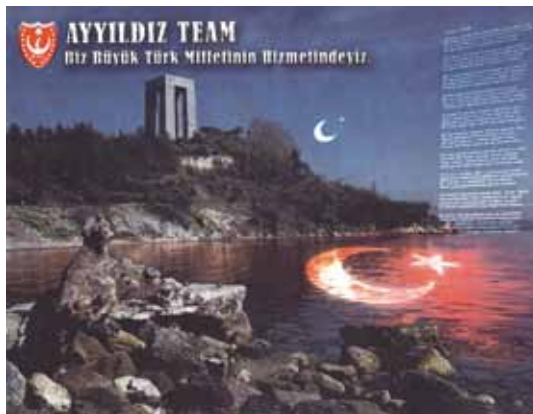
Le quotidien israélien « Haaretz » a fait des recherches à ce sujet et a reçu l'explication suivante d'un porte-parole de l'agence Reuters : « Reuters s'est engagé à publier des informations précises et objectives. Toutes les photographies que nous publions passent par un processus sévère d'évaluation rédactionnelle et de sélection. Les photographies incriminées ont passé par ce processus, puis ont été cadrées et préparées à Istanbul. Lorsque nous avons réalisé qu'un poignard avait par inadvertance été coupé lors du cadrage des photographies, Reuters a immédiatement repris les images originales. »

Tom Gross, un des commentateurs politiques du « Haaretz », a déclaré : « Ce n'est pas la première fois que l'agence Reuters a été accusée de manipulation de photographies dans le but de présenter Israël sous le plus mauvais jour. Il peut arriver à chacun de faire une faute, même aux journalistes, aux photographes et aux collaborateurs techniques, mais curieusement, chaque fois que Reuters reconnaît avoir commis une faute, il s'agit d'une déformation de la vérité au préjudice d'Israël. Il serait étonnant que la faute soit chaque fois commise par inadvertance. » AN ■

GUERRE CYBERNÉTIQUE

Front turc secret contre Israël

Il y a quelque temps, nous vous avons informés du durcissement des fronts entre la Turquie et Israël. Les relations entre les deux pays, déjà bien refroidies, ont carrément gelé depuis l'affaire de la « flottille pour Gaza ». Une guerre cybernétique a même éclaté entre la Turquie et Israël sur Internet.



Attaque d'un pirate informatique turc contre notre site Internet en Hongrie. L'image montre un lieu d'exécution, beaucoup de sang et la demi-lune turque – perspective peu réjouissante pour tous les amis d'Israël

Depuis plusieurs semaines, une guerre qu'il faut prendre très au sérieux se déroule dans le cyberspace entre la Turquie et Israël. La Turquie, forte du soutien de l'ensemble du monde islamique, y a pris pour cible non seulement Israël, mais également les Juifs du monde entier.

Tout a commencé lorsque des pirates informatiques turcs, palestiniens et arabes musulmans ont cherché à paralyser des centaines de sites Internet israéliens. Ils sont parvenus à détruire de nombreux sites, en particulier privés, ainsi qu'à bloquer l'accès à des sites renommés tels que Microsoft MSN, Keren Kajemet (le Fonds national juif) et les pages israéliennes de Coca-Cola. Certains sites

Internet israéliens ont été mis hors circuit pendant plusieurs heures, d'autres même pendant plusieurs jours. Quant à d'autres encore, on pouvait bien y accéder, mais ils n'affichaient que le drapeau turc, ou des malédictions formulées contre Israël ou contre les Juifs. Ces attaques massives ont également paralysé de nombreux sites Internet ayant un lien avec Israël.

Les pirates informatiques israéliens ont réagi comme d'habitude et passé à la contre-attaque de manière très ciblée. Certains sont parvenus à paralyser pendant plusieurs heures le site Internet de récolte de fonds et de dons de l'organisation turque « IHH » – celle qui a organisé l'opération « flottille pour Gaza ». Ils sont ensuite parvenus à bloquer tout accès au site de cette organisation. Les internautes qui cherchaient ce site voyaient apparaître sur leur écran l'image d'un avion de

combat israélien et le slogan : « Yes, we can ». Par la suite, cette image a été remplacée par celles de soldats israéliens blessés.

D'autres groupes israéliens ont publié sur Internet des réactions satiriques, en particulier sur « YouTube » et « Latma ». La guerre cybernétique s'est également étendue aux réseaux de communication tels que « Twitter », « Facebook » et d'autres encore. Des personnalités éminentes n'ont pas hésité à participer à cette guerre. La reine de Jordanie Rania, d'origine palestinienne, a lancé sur Internet un appel pour que l'on force le blocus maritime mis en place par Israël au large de la côte gazaouite. Noa Tishbi, actrice et régisseuse israélienne vivant à Hollywood, a expliqué sur Internet les raisons pour lesquelles il faut absolument maintenir ce blocus maritime.

Parallèlement au combat mené pour s'attirer les faveurs de l'opinion mondiale, de violents combats se sont déroulés sur Internet. Difficile de dire qui l'a emporté. Ce qui est sûr, c'est que cette guerre cybernétique ne va pas s'arrêter rapidement. L'Internet va demeurer une plateforme où l'on continuera d'attaquer violemment Israël et le monde juif. ZL ■

NOUVELLES INITIATIVES, AUCUN CHANGEMENT D'ATTITUDE

Netanyahu : « Notre politique est claire en ce qui concerne Gaza. »

Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a à nouveau précisé la politique officielle d'Israël à l'égard de la bande de Gaza. Suite à une décision du gouvernement israélien, le ministère des Affaires étrangères a publié des directives claires à ce sujet.

Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a donné cette explication concise : « La politique de notre gouvernement à l'égard de la bande de Gaza est claire. Israël s'efforcera d'empêcher toute arrivée d'armes et de ma-

tériel de guerre dans la bande de Gaza, ainsi que toute arrivée de matériaux dont le Hamas pourrait se servir pour préparer et exécuter des attentats terroristes ou pour fabriquer et tirer des roquettes contre Israël et ses citoyens.

Toutes les autres marchandises pourront être amenées dans la bande de Gaza. »

A la demande du gouvernement israélien, le ministère des Affaires étrangères a publié les directives suivantes :

Afin d'empêcher toute livraison d'armes et de matériel de guerre dans la bande de Gaza et de faciliter la livraison de marchandises destinées à la population civile, le gouvernement israélien a décidé d'appliquer le plus rapidement possible les mesures suivantes :

1. Publication d'une liste des marchandises qui ne peuvent en aucun cas être introduites dans la bande de Gaza. Cette liste se limite aux armes et au matériel de guerre, mais comprend également certains matériaux à double emploi (*note de la rédaction* : ceux pouvant également servir à fabriquer des armes). L'introduction des marchandises non mentionnées dans cette liste sera autorisée.

2. Autorisation spéciale de livrer des matériaux de construction à double emploi pour des projets approuvés par l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) – tels que la construction d'écoles, d'installations sanitaires ou hydrauliques, de canalisations – et supervisés par des organisations internationales, ainsi que pour la construction de logements – en particulier ceux prévus par l'ONU à Khan Yunis. Israël envisage d'accorder plus rapidement l'autorisation de réaliser de tels projets – en appliquant des procédures reconnues.

3. Extension du service aux postes frontières existants afin de permettre d'une part le transfert d'une plus grande quantité de marchandises et d'autre part d'étendre les activités économiques.

4. Extension substantielle de la capacité de traitement aux postes fron-

tières existants et création de nouveaux postes frontières en cas de nécessité. Ces mesures seront appliquées dès que les conditions de sécurité seront assurées.

5. Accélération des contrôles d'entrée et de sortie pour des motifs humanitaires et médicaux ainsi que pour les collaborateurs d'organisations internationales d'entraide reconnues par le gouvernement israélien. Dès que les conditions s'amélioreront, Israël envisagera d'autres mesures propres à faciliter l'entrée et la sortie.

6. Accélération du contrôle et de la livraison de marchandises destinées à la bande de Gaza parvenant dans le port d'Ashdod.

Israël compte sur la collaboration et la coordination avec ses partenaires internationaux et régionaux pour appliquer cette politique et recherchera avec eux d'autres possibilités d'en favoriser l'application.

Le système de sécurité actuel pour la bande de Gaza sera maintenu. Israël affirme considérer le Hamas comme une organisation terroriste – à l'instar des Etats-Unis, de l'Union européenne ainsi que d'autres pays et institutions.

Le Hamas a pris le pouvoir dans la bande de Gaza et a transformé celle-ci en une entité ennemie, où sont prépa-



rés et d'où sont perpétrés des attentats contre Israël et ses citoyens. Les Forces de défense d'Israël (FDI) vont continuer d'empêcher l'infiltration dans la bande de Gaza de terroristes, d'armes, de matériel de guerre et de matériaux à double emploi pouvant accroître la force militaire du Hamas et d'autres organisations terroristes. Israël en appelle à la communauté internationale pour qu'elle l'aide à mettre fin à la contrebande d'armes et de matériel de guerre vers la bande de Gaza.

Cela fait quatre ans que Gilad Shalit est emprisonné. La communauté internationale devrait se solidariser avec Israël pour condamner très sévèrement ceux qui le retiennent prisonnier et devrait accroître ses efforts pour obtenir la libération immédiate de Gilad Shalit.

Adapté par AN ■

Source : ministère israélien des Affaires étrangères

SITUATION SÉCURITAIRE

Regard sur la bande de Gaza

La situation de la population palestinienne dans la bande de Gaza a été au centre de toutes les discussions durant l'opération « flottille pour Gaza ». Quelle est donc la situation politique et sécuritaire dans et autour de la bande de Gaza ?

La bande de Gaza compte 360 km² et a une population de 1,5 million d'habitants. La densité de la population et le taux de natalité dans ce territoire sont parmi les plus élevés au monde. Seulement 14 % de ce territoire est affecté à l'agriculture. On n'y trouve, à part de petites entreprises familiales, à peu près pas d'industries.

Après la Première Guerre mondiale, ce territoire fut placé sous mandat britannique. La plupart des familles juives qui y étaient établies en furent chassées en 1929 lorsque des violences antijuives y éclatèrent. Les dernières familles juives quittèrent ce territoire en 1948. Parallèlement, une vague de Palestiniens ayant fui le territoire juif vint s'y

installer. Ils furent administrés par l'Égypte jusqu'en 1967, sauf durant une courte période d'occupation israélienne durant la guerre du Sinaï de 1956. L'Égypte n'accorda aucun droit de nationalité aux habitants de ce territoire, et ceux-ci restèrent apatrides. Israël conquiert ce territoire en 1967 et y établit des colonies à partir des années 1980. Celles-ci



**Ismaël Haniyeh,
chef du Hamas :**
« Nous ne
reconnaitrons jamais
l'entité sioniste... »

« Nous ne reconnaitrons jamais l'entité sioniste... »

Le territoire d'Israël a régulièrement été la cible d'attentats terroristes perpétrés depuis la bande de Gaza. Parmi ceux-ci, mentionnons l'enlèvement du soldat Gilad Shalit, tenu captif dans la bande de Gaza depuis plus de 4 ans. Mentionnons également les tirs de roquettes Qassam contre la partie sud d'Israël depuis 2001. Ces tirs ont massivement augmenté après le retrait israélien de la bande de Gaza en 2005 : d'autres organisations terroristes palestiniennes parallèles au Hamas en portent également la responsabilité.

Hors du Proche-Orient, les médias ne rapportent plus guère ces actes terroristes. Dans le monde, les gens n'apprennent qu'occasionnellement ce que les Israéliens subissent presque quotidiennement. Le Néguev occidental a de nouveau été la cible de roquettes Qassam. Quelques jours avant l'arrivée de la « flottille pour Gaza », une charrette tirée par un âne et bourrée d'explosifs a explosé à la frontière israélienne. Une semaine plus tard, on a surpris en mer 5 terroristes s'appêtant à commettre un attentat en Israël. A peine quelques heures plus tard, les forces israéliennes aux frontières ont neutralisé un groupe de Palestiniens armés qui s'appêtaient à tirer des roquettes contre Israël. Une semaine plus tard, on a une nouvelle fois découvert un groupe de terroristes près de la clôture de sécurité. Les explosifs qu'ils avaient installés ont pu être désamorçés sans dommages pour personne.

On pourrait étendre cette liste. Il n'est donc pas étonnant qu'Israël veuille savoir quelles marchandises pénètrent dans la bande de Gaza. Compte tenu de l'idéologie et de la politique du Hamas, il faudrait prendre conscience tout à nouveau que les gens de Gaza sont réellement « les otages » du régime islamique – et non d'Israël qui s'est totalement retiré de ce territoire. En outre, Mahmoud Abbas, président de l'AP, et les Egyptiens ne verraient pas d'un très bon œil – ils l'ont reconnu secrètement – qu'Israël allège le blocus maritime mis en place au large de la côte gazaouite, puisque cela permettrait au Hamas d'accroître son pouvoir. AN ■

furent toutes évacuées durant l'été 2005.

Cette région a été intégrée aux territoires palestiniens autonomes, pour lesquels Israël continue d'assumer, conformément aux accords d'Oslo, le contrôle des frontières extérieures. En outre, la bande de Gaza demeure liée à Israël en ce qui concerne son infrastructure, par exemple son approvisionnement en eau et, partiellement, en électricité. Lors du retrait israélien de 2005, il a été convenu de créer entre l'Égypte et la bande de Gaza un poste frontière pour le passage des gens et des marchandises. Les produits agricoles palestiniens sont exportés via Israël par le poste frontière de Karni. L'aide humanitaire (vivres, médicaments, d'autres biens humanitaires ainsi que le combustible et l'essence) parvient dans la bande de Gaza via les postes frontières israéliens. En 2009, chaque Palestinien de la bande de Gaza a ainsi reçu une tonne d'aide humanitaire : langes, lait en poudre, viande, légumes, livres scolaires et jouets pour enfants.

Après que le Hamas – une organisation islamique radicale similaire à celle des Frères musulmans en Égypte – eut pris le pouvoir par la force dans la bande de Gaza en juin 2007, le poste frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza a été fermé. L'Égypte ne s'est jamais préoccupée du territoire de la bande de Gaza et

s'en préoccupe encore moins depuis l'arrivée au pouvoir du Hamas. Elle n'entreprend presque rien pour empêcher les activités de contrebande à ses frontières.

Israël n'est pas le seul à s'inquiéter du renforcement du Hamas. Un désaccord profond sépare le Fatah (AP) et le Hamas et provoque périodiquement des pertes de vies humaines. Au moment où le Hamas s'est emparé du pouvoir dans la bande de Gaza, des centaines de sympathisants du Fatah ont été tués et des milliers d'autres ont été intentionnellement estropiés. On a appris que l'organisation d'entraide de l'ONU dans la bande de Gaza a déclaré récemment : « Le fait que nous manquions à présent d'électricité est une grande tragédie. Il s'agit là d'un problème palestinien provoqué par des Palestiniens et occasionnant des souffrances aux Palestiniens. » La centrale électrique de Gaza couvre environ un quart des besoins en courant électrique. L'AP a exigé que le Hamas assume ses responsabilités en ce domaine. Il en est résulté une crise générale de l'approvisionnement en électricité. Le Hamas est réputé pour être violent et inflexible envers la population gazaouite, lui imposant constamment – dans tous les domaines de la vie – de nouvelles règles islamiques. Cette affirmation d'Ismaël Haniyeh, son chef, s'inscrit parfaitement dans cette ligne :

REGARD SUR LE HAMAS

Les plans terroristes du Hamas

Le monde semble avoir oublié qui détient réellement le pouvoir dans la bande de Gaza. A sa tête, il y a une organisation terroriste, et elle y est parvenue par la violence. Un « manuel de service » tombé aux mains des Israéliens confirme que le Hamas continue de régner par la violence.

Les forces de sécurité israéliennes ont pu mettre la main sur un document très important : un « manuel de service » rédigé par un activiste du Hamas de haut rang – détenu depuis 2002 dans une prison israélienne. Il s'agit ni plus ni moins d'instructions pour commettre des attentats terroristes en série en Israël. Ce « manuel de service » révèle également des opérations terroristes planifiées par le Hamas qui seront exécutées dans un avenir proche ou lointain.

« *La résistance – un regard de l'intérieur* » est un manuel de 200 pages rédigé par Mohammed Hassan Arman. Arman a fourni des explosifs à plusieurs cellules terroristes du Hamas chargées de commettre des attentats en Israël. Les forces de sécurité israéliennes l'ont arrêté en Cisjordanie en 2002. Agé maintenant de 35 ans, il purge une peine de 36 ans de prison, à laquelle l'a condamné un tribunal israélien. Les forces de sécurité israéliennes ont qualifié ce « manuel de service » de « plan de guerre du Hamas », car les prochaines opérations terroristes planifiées par le Hamas y sont décrites en détail. Arman y présente différents « fronts » : l'un dans la bande de Gaza, l'autre en Cisjordanie. Il y explique : la poursuite de l'Intifada, la manière dont procèdent les services secrets israéliens et la manière d'opérer de l'armée israélienne. Il y explique également le fonctionnement des médias israéliens et certains aspects d'une guerre psychologique.

Toutes les formes d'opérations terroristes y sont décrites en détail. Selon Arman, les tirs continus de roquettes contre Israël constituent un moyen d'action très efficace. Il souligne qu'il faudrait également tirer

des roquettes contre Israël depuis la Cisjordanie. « Pour ébranler profondément l'occupant, nos combattants doivent utiliser des roquettes d'une portée de 3 à 6 kilomètres. Il est possible de se procurer de telles roquettes sans trop se faire remarquer. Elles sont faciles à fabriquer et sont relativement bon marché. »

Arman s'étend longuement sur « la nature peureuse de l'ennemi sioniste » qui « tremble de peur pour sa vie ». Quelques roquettes suffiront à faire fuir « les lièvres peureux » hors de leurs maisons et de leurs villes. « Une fois qu'ils auront quitté – par peur – leurs maisons et leurs villes, ils tourneront également le dos à l'Etat occupé », estime Arman.

Un autre thème abordé en détail est celui de « l'enlèvement » de soldats et de civils israéliens. L'enlèvement de telles personnes constitue un excellent moyen de pression pour obtenir la libération de prisonniers palestiniens. « Plus le rang des otages est élevé, meilleurs seront les résultats lors de négociations pour la libération de nos combattants de la liberté. Lors de la planification d'un enlèvement, la qualité de l'otage potentiel est un élément déterminant. Il importe également de savoir s'il s'agit d'une personne célibataire ou

mariée. S'il s'agit d'un père de famille, sa valeur sera plus grande. Si les parents de l'otage potentiel sont encore en vie, sa valeur sera encore plus élevée. » Dans ce contexte, Arman insiste sur le rôle des médias et sur l'importance de l'opinion publique. Plus « l'ennemi sioniste » aura de sympathie et de solidarité « pour la personne enlevée, mieux ce sera pour nous ». Arman donne également des conseils pratiques pour réaliser avec succès un enlèvement, et aborde les thèmes : « cachettes » et « détention des otages ».

Du point de vue israélien, le chapitre consacré à « la manière de mobiliser les citoyens arabes de l'Etat d'Israël pour le combat du Hamas » est très intéressant.

« Ce document apporte la preuve que son auteur a une bonne connaissance et compréhension globale de la manière dont procèdent les services secrets israéliens, de la manière d'opérer de l'armée israélienne et de l'attitude de la société israélienne », ont déclaré les services secrets israéliens au sujet du contenu de ce « manuel de service ». « C'est un manuel de guerre détaillé. Il est d'autant plus inquiétant qu'il se réfère non seulement à la bande de Gaza, mais également à la Cisjordanie. » ZL ■



Plus « l'ennemi sioniste » aura de sympathie et de solidarité « pour la personne enlevée, mieux ce sera pour nous », a dit Arman. Des Juifs manifestent en faveur de la libération de Gilad Shalit

UN FANATISME NOURRI DE LONGUE DATE

Un ex-compagnon d'études d'Erdogan parle

On constate depuis quelques mois que le président turc Recep Tayyip Erdogan ne laisse pas passer la moindre occasion d'aggraver la crise entre son pays et Israël. On a déjà longuement épilogué sur ses motifs. Vous trouverez ci-dessous le regard différent que porte sur lui un Israélien qui fut son compagnon d'études.

wikipedia



Le président turc Recep Tayyip Erdogan

D'innombrables commentateurs se sont demandé ces derniers mois où Erdogan voulait conduire son pays et pour quels motifs il agissait ainsi. Certains ont mentionné l'orgueil musulman qui l'habite. D'autres ont pensé que son attitude provient du rejet constant exprimé à son égard par les Européens. D'autres encore ont expliqué que son but est de conduire la Turquie moderne à la gloire dont jouissait l'Empire ottoman au faîte de sa splendeur. Il se pourrait pourtant que sa position anti-israélienne provienne de tout autre chose – sans rapport avec des buts politiques grandioses. Un Israélien a rapporté que, au temps de ses études déjà, Erdogan s'était fait remarquer pour son antisémitisme radical.

« Je condamne l'antisémitisme. Durant des centaines d'années, le peuple turc et le peuple juif ont vécu côte à côte et ils resteront de vrais amis au cours de l'histoire à venir », a écrit Erdogan dans le livre du souvenir du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, qu'il a visité en mai 2005 à l'occasion d'une visite d'Etat effectuée en Israël.

Le nouveau musée du Yad Vashem venait alors d'être inauguré.

Le Juif Rafael Sadi savait déjà en 2005 qu'Erdogan n'est pas crédible, qu'il ne faut pas croire tout ce qu'il dit. Sadi a étudié les sciences économiques à l'université turque de Marmara en compagnie d'Erdogan. Durant ses années d'études de 1974 à 1978, il a suivi des cours et des séminaires auxquels Erdogan a également participé.

« La position politique d'Erdogan n'a jamais constitué un secret », se souvient Sadi, maintenant âgé de 55 ans. Erdogan était alors considéré comme un fils politique de Necmettin Erbakan, dont il a très tôt adopté les options politiques. Erdogan

est devenu en 1970 le président régional de l'organisation de jeunesse « Milli Nizam Partisi » (MNP) – d'inspiration musulmane fondamentaliste – créée par Necmettin Erbakan. Cet Erbakan s'était fait remarquer non seulement par son attitude islamique radicale, mais également pour son antisémitisme découlant de son antisémitisme. A cette époque, Erdogan composa une pièce de théâtre intitulée « Mas Kom Ya », dans laquelle il réglait ses comptes avec les franc-maçons, les communistes et les Juifs. Cette pièce fut présentée plusieurs fois. Elle fut finalement interdite, de même que l'organisation de jeunesse « MNP », les autorités turques craignant qu'elles ne déclenchent un mouvement de masse subversif.

Sadi a expliqué à la presse israélienne qu'une sorte d'amitié estudiantine s'était développée entre Erdogan et lui-même. « Il n'y avait aucune haine entre nous, bien que tous les étudiants juifs de cette université fussent alors ouvertement rejetés. Il était notoire que j'étais juif. Erdo-

gan m'a cependant toujours salué et nous méditations parfois ensemble sur quelques ouvrages. Notre relation était correcte. » Erdogan n'a toutefois jamais caché ses opinions politiques. Mais il ne les a pas non plus affichées de manière ouverte et agressive. A l'instar d'un serpent, il a rampé tranquillement et secrètement et s'est associé aux étudiants partageant ses opinions, qui se sont laissés très facilement envoûter. Erdogan ne s'est engagé politiquement qu'en dehors de la vie universitaire.

Sadi a immédiatement compris que cet homme ferait une carrière politique. Il n'a donc pas été surpris de voir son ex-compagnon d'études devenir d'abord maire d'Istanbul puis président de la Turquie. « Il a de tout temps été capable de s'attirer les masses et de les diriger », a déclaré Sadi rétrospectivement.

Sadi a pour sa part tourné le dos à la Turquie et a émigré en Israël. Il dirige à présent une petite entreprise à Jaffa et s'est engagé comme bénévole dans l'association des immigrants turcs. Environ 100 000 Juifs d'origine turque vivent en Israël. Dans ce cadre, il s'engage pour tisser des relations plus étroites entre Israël et la Turquie. « Notre association rencontre des politiciens des deux Etats et tente d'intéresser des hommes d'affaires israéliens au marché turc. Je dois toutefois admettre », a-t-il déclaré, « que depuis qu'Erdogan est au pouvoir, les relations israélo-turques, autrefois très bonnes, vont decrescendo. Cette tendance est déjà apparue lors de la visite officielle effectuée par Erdogan en Israël en 2005. Comme membre important de l'association des immigrants turcs, j'ai participé à certains événements officiels. Erdogan m'a reconnu et a voulu partager quelques souvenirs du temps de nos études avec moi. Ces partages se sont déroulés dans une atmosphère agréable, mais j'ai eu la très forte impression que tout cela était feint. » ZL ■

Réalisations scientifiques en Israël

Les lecteurs de « Nouvelles d'Israël » savent que l'esprit d'invention des Juifs est remarquable. La science la plus importante est bien sûr l'étude de la Bible, car c'est en elle que nous trouvons le chemin conduisant à Dieu et à la vie éternelle ! Dans le livre du prophète Daniel, il est dit au chapitre 12,4 au sujet de la prophétie biblique : « **Plusieurs alors la liront, et la connaissance augmentera.** » Cette parole s'accomplit à notre époque : il est réjouissant de constater que de plus en plus de chrétiens reçoivent une compréhension biblique de tout ce qui concerne Israël. Il est également réjouissant que le peuple d'Israël dont parle le prophète Daniel accroisse ses connaissances dans d'autres domaines scientifiques. Le salut vient des Juifs. Un jour, les Juifs reconnaîtront également le Messie. *CM* ■

SCIENCES DE L'AVENIR

En Israël, la nanotechnologie prend de l'extension

La nanotechnologie joue un rôle toujours plus important dans de nombreux domaines, y compris dans la construction de machines et dans l'industrie alimentaire. Israël est un pays leader en ce qui concerne la recherche dans ce domaine scientifique spécifique.

La nanotechnologie est un domaine de recherche relativement nouveau qui s'intéresse aux plus petits éléments – allant de la dimension de l'atome jusqu'à des structures de 100 nanomètres (un nanomètre correspondant à un milliardième de mètre). Ceux qui font des recherches en nanotechnologie ont une approche toute nouvelle de la physique et de la chimie.

Plus d'une dizaine de consortiums renommés effectuent en Israël des recherches en ce domaine, de même qu'environ 300 entreprises de moyenne importance et 60 entreprises nouvellement fondées. Le gouvernement et plusieurs universités renommées du pays ont eu le privilège de participer à plusieurs projets internationaux de recherche en ce domaine.

Afin de renforcer encore le rôle exceptionnel d'Israël dans le domaine de la nanotechnologie et d'assurer simultanément la formation d'une nouvelle génération de scientifiques, les universités « Bar Ilan » et « Ben Gourion » ont créé récemment de nouveaux centres de recherches en bio- et nanotechnologie. Ces deux universités ont inauguré le même jour sur leurs campus respectifs à Ramat Gan et à Beer-Shéba leur nouveau centre de recherches en nanotechnologie ! Toutes les universités israéliennes

– à l'exception de celle de Haïfa, qui ne propose aucune formation en sciences naturelles – possèdent à présent leur propre centre de recherches en nanotechnologie.

L'université « Bar Ilan » a investi la somme de 124 millions d'euros pour construire son nouveau centre de recherches en nanotechnologie, d'une surface de 7 000 m². Il réunira désormais plusieurs laboratoires de différents domaines scientifiques qui étaient jusqu'à présent dispersés, ce qui facilitera notablement leur collaboration.

L'université « Ben Gourion » a investi une somme bien moindre – seulement 35 millions d'euros – pour construire son nouveau centre de recherches en nanotechnologie, d'une surface de 5 000 m². La moitié de la somme investie a été consacrée à la construction du bâtiment, l'autre moitié à son aménagement et aux frais relatifs au personnel.

Dans ces deux centres, les recherches seront effectuées dans différents domaines. Entre autres, leur but est de familiariser les jeunes étudiants avec cette nouvelle technologie révolutionnaire et de former une nouvelle génération de scientifiques qui assureront à l'avenir la position de leader qu'Israël occupe déjà en ce domaine. *AN*

MILITAIRE

Innovation israélienne pour la protection des chars d'assaut

Israël a fait sensation en automne 2009 dans les milieux militaires en présentant une innovation assurant une meilleure protection des chars d'assaut et de leur équipage. A la fin du printemps 2010, il a présenté un nouveau développement en ce domaine.

Les chars d'assaut israéliens développés dans le pays comptent parmi les plus modernes au monde. Israël a cependant dû constater à ses dépens lors de la seconde guerre du Liban en 2006 que ses adversaires disposaient de nouvelles armes antichars. Cela a incité l'industrie israélienne de l'armement à développer un système de protection plus performant. Elle s'est intéressée d'une part à une meilleure protection contre les armes antichars et d'autre part à un meilleur camouflage des chars d'assaut.

Le système de protection contre les missiles et obus antichars appelé « Windbreaker » (ou aussi « Trophy Active Defense System » dans certaines publications anglophones) a été développé par l'armée israélienne en collaboration avec « Rafael », l'autorité israélienne pour le développement d'armes, et le ministère israélien de la Défense. Après la seconde guerre du Liban, on a travaillé de toute urgence au perfectionnement d'un système que « Rafael » a présenté pour la première fois en 2005. Plusieurs séries de tests ont été réalisées au cours de l'année 2009 et différentes améliorations ont été apportées à ce système.

En août 2009, le système de protection « Windbreaker » a finalement été testé sur un terrain de manœuvres au sud du pays dans des conditions de combat simulées. Toutes sortes d'armes antichars ont été testées contre des chars d'assaut équipés de ce système de protection. Tous les missiles et obus de mortier tirés contre ces chars ont été détectés – par la vague thermique qu'ils



Un char d'assaut israélien exposé sur une place à Latroun

produisent – à une distance de 10 à 30 mètres et ont été détruits en vol par le système de protection actif dont étaient équipés les chars. On a appris depuis que l'armée américaine veut elle aussi utiliser ce système de protection.

militaires et en particulier les chars d'assaut. Cette nouveauté rend plus difficile aux instruments d'observation de l'ennemi la détection des véhicules militaires ainsi camouflés. Le « Black Fox System » est une technologie thermique.

En été 2010, « Rafael » a présenté une autre innovation développée en collaboration avec la nouvelle entreprise israélienne « Eltrics Ltd. ». Il s'agit d'une technologie permettant de mieux camoufler les véhicules

Ce système analyse les données thermiques des environs et les reporte sur un revêtement spécial dont dispose le véhicule. Ce revêtement permet de fournir à l'extérieur une image correspondant aux données thermiques environnantes. On ne peut donc plus reconnaître le véhicule à l'émission thermique provenant de son moteur et de son équipage. Selon les explications données par Ronen Meir, directeur de l'entreprise « Eltrics Ltd. », un revêtement partiel suffit déjà à cet effet. Par la suite, on cherchera à appliquer ce principe pour mieux camoufler les appareils aussi bien sur l'eau que dans les airs.

L'entreprise « Eltrics Ltd. », fondée en 2006 et située à Ashqelon, dispose déjà de plusieurs brevets importants en ce domaine. L'équipe d'experts de cette entreprise travaille en étroite collaboration avec les autorités israéliennes chargées de la défense du pays. *AN* ■

AIDE FOURNIE PAR LA NATURE

Ananas contre les brûlures

Tout le monde sait que l'ananas est un fruit riche en vitamines et en minéraux, et qu'il contient beaucoup d'enzymes. Une entreprise israélienne a utilisé ces propriétés pour développer un produit médical d'un nouveau genre.

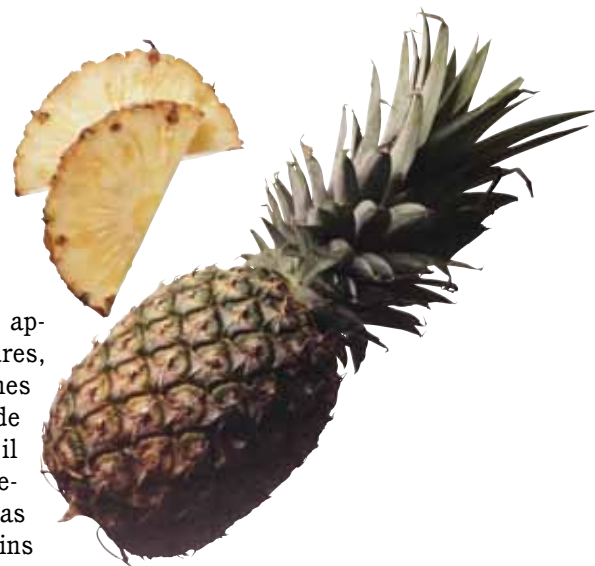
L'entreprise israélienne « MediWound » a tiré parti des enzymes contenues dans l'ananas pour développer un traitement révolutionnaire contre les brûlures. Le gel développé par cette entreprise, appelé « Debrase Gel Dressing » (DGD), s'est avéré très efficace lors de séries de tests cliniques réalisées en Europe. On peut admettre que les Offices de la santé vont très rapidement autoriser ce nouveau médicament et qu'il pourra être commercialisé dès l'année prochaine.

Ce médicament est destiné au traitement de personnes brûlées au 2^{ème} et au 3^{ème} degrés. De telles brûlures atteignent les couches de peau plus profondes et nécessitent l'hospitalisation des personnes brûlées. Ces personnes doivent souvent être opérées, car pour permettre la croissance des tissus sains, il est nécessaire d'enlever d'abord les couches de tissus morts.

Les tests cliniques réalisés avec ce médicament d'un nouveau genre ont

montré que 4 heures après avoir appliqué le gel « DGD » sur les brûlures, on peut déjà détacher les couches de tissus morts. Et pour la grande majorité des personnes brûlées, il n'est même pas nécessaire de recourir à une opération. Dans le cas où une opération s'avère néanmoins nécessaire pour enlever les tissus morts, l'application préalable du gel « DGD » diminue considérablement l'étendue des plaies à opérer. L'application du gel « DGD » permet en outre de préserver les couches saines subsistantes. Les séries de tests cliniques réalisées ont montré que les transplantations de la peau peuvent être évitées sur les personnes brûlées qui sont traitées avec le gel « DGD ». Cela raccourcit le temps de traitement et de réhabilitation – ce qui est d'un grand avantage pour les patients – et permet également de réduire les coûts du traitement.

L'entreprise « MediWound » a été fondée en 2001. Elle se consacre à la recherche biotechnologique dans



le domaine des brûlures et de leur traitement. Le consortium pharmaceutique israélien « Teva » a racheté cette entreprise tout récemment. Le nouveau gel sera d'abord commercialisé en Europe. Une demande d'autorisation a cependant déjà été adressée à l'Office de la santé des Etats-Unis.

En Amérique du Sud, patrie d'origine de l'ananas, on utilise depuis des temps immémoriaux les propriétés de ce fruit pour soigner plaies, bronchites et maux de gorge ainsi que pour diminuer les inflammations. Sur certaines îles du Pacifique et au sud-est de l'Asie, on les utilise aujourd'hui encore pour purifier plaies et brûlures. *AN* ■

MÉDECINE

Microalgue aux propriétés favorisant la santé

Les scientifiques de l'université « Ben Gourion » du Néguev ont fait une découverte étonnante. Ils ont pu démontrer les propriétés remarquables que possède une microalgue. Ces propriétés pourraient permettre de baisser le mauvais taux de cholestérol.

L'équipe de scientifiques de l'institut « Jacob Baustein » de recherches sur le désert à l'université « Ben Gourion » du Néguev est dirigée par le Pr Zvi Hacohen. Cette équipe a analysé une mutation d'algue connue sous le nom « IKG-1 ». Il s'agit d'une microalgue que l'on trouve dans l'eau fraîche. Le Pr Hacohen et ses collaborateurs ont découvert que cette microalgue est la seule plante capable d'accumuler des acides gras polyinsaturés. Cette plante pourrait donc avoir la propriété de baisser la pression sanguine et de lutter contre les inflammations chroniques ainsi que contre le mauvais taux de cholestérol. Cette microalgue pourrait ainsi réduire le risque d'avoir un infarctus.

Cette microalgue a la capacité de fixer 15 % d'acide gras polyinsaturé «DGLA» (acide di-homo-gamma-linolénique), qui n'est en général fabriqué que dans les organismes humains et animaux. Le Pr Hacohen a expliqué à ce sujet : « Le «DGLA» est un acide gras polyinsaturé très important... On ne connaissait jusqu'à présent aucune source naturelle de «DGLA». Il faut en outre préciser que les propriétés favorisant la santé de cet acide gras sont très bien connues, bien qu'aucune étude clinique n'ait été réalisée jusqu'ici sur ce sujet. »

Le Dr Ora Horovitz, vice-présidente de la société de recherche appliquée

wikipedia



de l'université « Ben Gourion », a en outre déclaré : « Cette importante découverte de la mutation d'algue «IKG-1» et de la substance «DGLA» pourrait améliorer notablement à l'avenir le traitement de maladies dangereuses. Sur cette base, on pourra développer des médicaments d'un nouveau genre qui changeront profondément le traitement thérapeutique des inflammations chroniques, de la sclérose multiple et de l'artériosclérose. » Pour y parvenir, plusieurs années – et peut-être même décennies – de recherches fondamentales seront encore nécessaires. L'université « Ben Gourion » du Néguev, fondée en 1969 et dont la notoriété grandit de plus en plus, va se consacrer de toute urgence à ces recherches. AN ■

THÉRAPIE D'UN NOUVEAU GENRE

Nouveau traitement du cancer de la peau

Un nouveau traitement développé en Israël pour soigner les personnes atteintes d'un cancer de la peau à son stade final a fait sensation dans le monde médical. Les tests cliniques effectués ont démontré que cette thérapie révolutionnaire permet d'obtenir de très bons résultats.

Sur les 29 personnes atteintes du « cancer noir de la peau » (mélanome malin) à son stade final ayant été soumises à ce nouveau traitement, 14 ont pu retourner à une vie tout à fait normale. Les médecins n'accordaient à ces 29 personnes atteintes d'un cancer de la peau très agressif et fatal qu'une très courte espérance de vie. Toutes les méthodes de soins connues jusqu'ici leur avaient été appliquées – sans succès notable. Or la série de tests cliniques réalisée à l'hôpital « Sheba » à Tel Hashomer a démontré l'efficacité du nouveau traitement proposé.

Tous ces malades avaient subi des opérations visant à enlever les tumeurs cancéreuses et également des séances de chimiothérapie. Pour tous, ces méthodes de traitement avaient échoué. Aux yeux des médecins, ces malades n'avaient d'autre perspective qu'une mort prochaine : ils n'en avaient plus que pour quelques mois à vivre.

Chez plusieurs malades, la nouvelle thérapie a fait totalement disparaître les tumeurs cancéreuses, alors que chez d'autres, on a observé une stagnation de la maladie. Un des malades semble à présent complètement guéri : il mène en effet depuis

wikipedia



Mélanome malin

deux ans une vie tout à fait normale. Deux autres mènent une vie normale depuis respectivement 16 mois et 10 mois. Chez d'autres, les tumeurs cancéreuses ont diminué : ces malades sont toujours en vie – au-delà du seuil fatidique que prévoyaient les médecins avant ce nouveau traitement. Pour 15 malades, la nouvelle thérapie n'a cependant eu aucun résultat : ils sont décédés depuis. Les séries de tests réalisées en Europe ont donné des résultats similaires.

En Israël, la série de tests cliniques a été réalisée à l'institut

« Ella » de traitement et de recherches sur le mélanome et le cancer de la peau, à l'hôpital « Sheba ». L'équipe médicale était dirigée par le Pr Jacob Schachter, qui a déclaré au sujet de ces tests : « Le cancer noir de la peau est une maladie très grave. A son stade final, ce cancer atteint de nombreux organes. Ceux qui sont atteints de ce type de cancer sont souvent relativement jeunes. Au stade final de ce cancer, leur espérance de vie n'est que de quelques mois. »

La nouvelle thérapie consiste en un prélèvement de cellules appartenant au système immunitaire des malades. Les médecins appellent ces cellules : « Tumor Infiltrating Lymphocytes » (TIL). L'hypothèse est la suivante : ces lymphocytes, qui ont

pour tâche de lutter contre la tumeur et de protéger les tissus ou organes environnants dans le but d'empêcher toute propagation de celle-ci, sont présents à proximité de n'importe quelle tumeur, mais sont parfois insuffisamment actifs en raison d'un dysfonctionnement du système immunitaire. Après plusieurs étapes de traitement – comprenant opération, chimiothérapie, et parallèlement isolation et culture en laboratoire de ces lymphocytes – on injecte au malade les innombrables nouvelles cellules obtenues par culture. Celles-ci doivent stimuler les lymphocytes TI présents dans le corps afin qu'ensemble ils puissent combattre la tumeur plus efficacement.

Le Pr Schachter a déclaré à ce sujet : « Les cellules injectées au ma-

lade "connaissent" déjà la tumeur, si bien que, telles des missiles, elles se précipitent sur elle pour la bombarder et la détruire. » D'autres cellules décomposent ensuite les restes de la tumeur et les éliminent. A ce stade, le système immunitaire du malade se reforme. La chimiothérapie l'avait mis hors fonction, afin qu'il ne fasse pas obstacle à tout ce processus.

Compte tenu des bons résultats obtenus grâce à cette nouvelle thérapie, l'hôpital « Sheba » a demandé à l'Office israélien de la santé de reconnaître qu'il s'agit d'un moyen efficace de traiter le « cancer noir de la peau » et de l'autoriser. De son côté, l'institut « Ella » de l'hôpital « Sheba » va poursuivre les recherches concernant cette thérapie très prometteuse. ZL ■

NOUVEAUX RÉSULTATS D'ÉTUDES

Dattes contre l'artériosclérose

Nous savons par la Bible que la palme de dattier jouait un rôle important dans le pays d'Israël. Il en est de même de nos jours, car Israël est un des plus importants pays exportateurs de dattes.



Dans le livre intitulé « *Balade dans le monde des plantes de la Bible* », on lit : « Les dattes sont riches en hydrates de carbone, en vitamines et en minéraux (principalement kalium et fer) et ne contiennent presque pas de graisses et de protéines. Les dattes constituent avec les produits laitiers une nourriture équilibrée, qu'on pourrait en cas de nécessité consommer seule pendant une longue période. Dans ce contexte, il est intéressant de savoir que Dieu a promis à Moïse de conduire le peuple d'Israël dans un pays "où coulent le lait et le miel" (sous-entendu : le miel de dattier), c'est-

à-dire un pays où l'on trouve une nourriture équilibrée ! » De nos jours encore, on considère les dattes comme des friandises sucrées. La médecine moderne a cependant redécouvert et confirmé que les dattes ont des propriétés favorisant la santé.

Au cours d'une étude approfondie réalisée à la faculté de médecine de Haïfa, des scientifiques israéliens ont découvert tout récemment que la consommation quotidienne de 100 grammes de dattes diminue le taux de graisse dans le sang. Ils ont collaboré avec des médecins des hôpitaux « Rambam » et « Emek », et ont été soutenus par la société de recherche et de développement « Arava Dromit » (une importante zone de culture dans la partie sud de la dépression du Jourdain). Cette étude, réalisée sous la direction du Pr Michael Aviram, prouve que les dattes possèdent plusieurs propriétés favorisant la santé : elles équilibrent le taux de cholestérol dans le corps et empêchent que le cholestérol ne se dépose dans les vaisseaux sanguins, provoquant ainsi leur rétrécissement, ce qui mettrait en péril la santé. Les dattes contribuent également à réduire le risque d'artériosclérose (durcis-

sement ou calcification progressifs des artères). Les dattes ont aussi la propriété de baisser la teneur en acide du sang.

Par le passé, le Pr Aviram a été l'un des premiers scientifiques à démontrer les propriétés positives de la grenade, du vin rouge et de l'huile d'olive pour empêcher le développement insidieux de maladies cardiaques. Il s'intéresse depuis très longtemps aux propriétés des fruits et des légumes favorisant la santé.

« Du fait que les dattes sont très douces, on pense généralement que ce sont de véritables bombes à sucre », à déclaré le Pr Aviram au quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* ». « Notre étude a démontré que le taux de sucre dans le sang de personnes en bonne santé n'a pas augmenté après qu'elles eurent consommé 100 grammes de dattes quotidiennement pendant un mois. »

Le Pr Aviram a en particulier étudié en détail deux sortes de dattes : « Halawi » et « Medjool ». Les deux sont très efficaces pour empêcher l'artériosclérose. Les dattes « Halawi » ont des propriétés très légèrement meilleures. Le Pr Aviram a publié ces résultats dans le magazine spécialisé bien connu « *Journal of Agricultural and Food Chemistry* ». ZL ■

L'histoire biblique se répète

J'ai déjà mentionné le prophète Daniel. Selon la Bible, il a occupé les plus hautes fonctions dans l'Empire perse, alors grande puissance mondiale, et a été un grand homme d'État. Sous la présidence de Barack Obama, qui n'est pas considéré comme un ami d'Israël, il y a quand même un Juif dans le gouvernement américain : Rahm Emanuel, chef de cabinet de la Maison Blanche. Joseph l'Israélite a lui aussi gouverné sur tout le pays d'Égypte. L'histoire montre que les Juifs qui vivaient – ou vivent à présent – dans la diaspora, ont souvent accédé aux plus hautes fonctions de l'État où ils s'étaient – ou se sont – établis. Lisez à ce sujet l'article suivant. CM ■

BAR-MITVA EXTRAORDINAIRE

Une célèbre famille juive américaine a fêté à Jérusalem

Dans le numéro de juin de « Nouvelles d'Israël », nous avons rapporté les tensions existant entre les États-Unis et Israël. Jérusalem constitue un élément central de ces tensions. Toute l'attention de la famille d'un homme influent à la Maison Blanche s'est pour un temps portée sur Jérusalem.

La famille Emanuel a fêté la Bar-Mitsva – la majorité religieuse, l'accès au statut d'adulte responsable, du point de vue religieux – de Zach, son unique fils, à Jérusalem. Cette célébration a fait à Jérusalem la une des journaux, car son père, Rahm Emanuel, âgé de 51 ans, est chef de cabinet de la Maison Blanche sous la présidence de Barack Obama. Ce poli-

ticien américain né à Chicago, membre du parti démocrate, ayant des racines familiales juives, est considéré comme un des hommes les plus influents de l'administration Obama. On le trouve toujours à proximité du président américain. On a appris qu'à la Maison Blanche, Rahm Emanuel est en fait le conseiller le plus influent de l'actuel président américain.



Rahm Emanuel est le fils d'un pédiatre né à Jérusalem qui, dans ses jeunes années, faisait partie de l'Irgoun, une organisation juive clandestine, et a combattu, aux côtés d'hommes aussi célèbres que Menahem Begin, contre la puissance mandataire britannique gouvernant le pays et pour la création d'un État juif. Sa mère est une Juive américaine. Rahm Emanuel a trois frères et sœurs, dont deux sont également sous les feux de la rampe. D'une part son frère aîné Ezekiel, cancérologue et biotechnicien. Il a été chargé par le président Obama de toutes les questions techniques et de contenu concernant la réforme de la santé aux États-Unis. Il se rend souvent en Israël, parce qu'à ses yeux, le système de la santé israélien constitue un excellent modèle pour la réforme de la santé aux États-Unis. D'autre part son jeune frère Ari qui est, aux États-Unis, une personnalité connue dans le monde du cinéma. Quant à sa sœur Soshana, fille adoptive, elle va encore à l'école.

Rahm a grandi dans une famille respectueuse des traditions juives. Il a fréquenté une école de jour juive. Ses parents estimaient que leur relation avec Israël était importante et passaient fréquemment les vacances d'été en Israël. Durant ses études, Rahm Emanuel a servi bénévolement dans une unité de volontaires de l'armée israélienne au cours de la première guerre du Golfe.

Cérémonie traditionnelle de la Bar-Mitsva à Jérusalem. Les deux images servent d'illustrations, mais ne présentent pas la famille juive américaine



Cette relation avec Israël, Rahm la transmet également à ses enfants, car lui et sa femme, convertie au judaïsme, sont membres actifs d'une communauté juive orthodoxe aux Etats-Unis. Pour sa femme, célébrer la Bar-Mitsva de leur fils à Jérusalem, en compagnie de la famille et d'amis proches, allait de soi. La famille Emanuel s'y est donc rendue en compagnie de 50 personnes.

Cela a suscité une attention d'autant plus grande que des tensions considérables subsistent entre Israël et les Etats-Unis au sujet de constructions prévues dans la ville de Jérusalem. La famille Emanuel a donc été placée sous haute protection policière. Un décret du tribunal a interdit à quelques extrémistes juifs de droite de s'approcher

d'elle. Celle-ci a célébré la Bar-Mitsva de manière très traditionnelle dans le sanctuaire du judaïsme à Jérusalem. Une aire lui a été réservée dans la partie sud du mur Occidental du mont du Temple (à l'intérieur du parc archéologique « Davidson »). La famille Emanuel a pu y célébrer la Bar-Mitsva de Zach sans être perturbée, mais en présence de très nombreux photographes. Elle n'a ainsi pas été obligée de suivre le strict rite orthodoxe prescrit devant le mur des Lamentations. Pour elle, cela constituait une prise de position importante face à « l'extrémisme ultraorthodoxe ». La cérémonie s'est terminée en entonnant ce chant : « Od yavo Shalom aleinu, Shalom aleinu ve al kol HaOlam » (la paix viendra sur nous, la paix pour nous et pour

le monde entier), dans le refrain duquel le mot hébreu « Shalom » était remplacé par le mot arabe « Salam ».

La famille Emanuel s'est ensuite rendue à l'hôpital « Alym » pour enfants handicapés à Jérusalem. Le jeune Zach, dont on célébrait la Bar-Mitsva, y a offert – conformément à la tradition juive – des cadeaux aux enfants, avec l'aide de ses deux sœurs. Ils ont également planté des arbres dans le parc de l'hôpital. Les visiteurs et les enfants hospitalisés ont ensuite joué ensemble au football. Auparavant, Zach Emanuel et sa famille avaient été accueillis par Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, qui a remis au jeune homme un exemplaire du livre des Psaumes dédicacé personnellement. AN ■

Une preuve supplémentaire de la véracité de la Bible

On est parvenu à démontrer scientifiquement que la plupart des Juifs vivant dans le monde sont originaires du bassin méditerranéen. Cela constitue une preuve supplémentaire de la véracité de la Bible et dément l'affirmation des Palestiniens qu'il n'y aurait jamais eu par le passé un peuple d'Israël ayant vécu sur la terre d'Israël. Le rapport suivant n'est pas sans importance dans le combat qu'Israël livre pour la possession de sa terre ancestrale. Pour nous chrétiens, qui croyons que toute la Bible est vraie, cette « preuve » n'est pas indispensable, mais fortifie néanmoins notre foi. CM ■

ETUDE GÉNÉTIQUE INTERNATIONALE

La plupart des Juifs sont originaires du bassin méditerranéen

Nous vous avons parlé à plusieurs reprises dans « Nouvelles d'Israël » d'études génétiques consacrées à la question de l'origine des Juifs. Des chercheurs en génétique sont parvenus à de nouveaux résultats intéressants.

Il y a quelques semaines, Helen Thomas, reporter chevronnée de Washington, a été priée de quitter la Maison Blanche après avoir déclaré – dans le contexte de la « flottille pour Gaza » – que les Juifs devaient enfin disparaître de la Palestine et retourner d'où ils venaient, c'est-à-dire en Pologne et en Allemagne. Quelques jours plus tard, les résultats d'un vaste projet international de recherches ont été publiés et prouvent clairement que cette reporter n'a pas

dû rendre son tablier pour des raisons morales seulement, mais parce qu'elle avait réellement tort. L'étude génétique réalisée sous la direction de scientifiques israéliens de l'hôpital « Rambam » et du Technion prouve en effet pour la première fois que la plupart des Juifs vivant dans le monde ont leur origine génétique dans le bassin méditerranéen.

Pour environ 90 % des Juifs vivant dans le monde, cette étude a prouvé qu'ils ont des marqueurs génétiques

ayant leur origine parmi les groupes de population du Levant (*note de la rédaction* : établis à l'est de l'Italie). Les marqueurs génétiques révélant une relation avec le judaïsme espagnol ou polonais sont par contre relativement peu importants. Les communautés juives vivant depuis des centaines d'années par exemple en Europe centrale ont des marqueurs génétiques révélant une origine dans le bassin méditerranéen. De plus, on a pu prouver que les marqueurs génétiques révélant une origine commune des Juifs sont bien plus dominants que ceux révélant un lien avec une population locale. On peut fondamentalement affirmer que les dispositions génétiques de la grande majorité des Juifs révèlent des chevauchements bien plus importants avec les structures génétiques des groupes de population établis dans le bassin méditerranéen levantin.

Il n'y a que trois communautés juives pour lesquelles cette affirmation fondamentale n'est pas vraie : ce sont les communautés juives de Géorgie, d'Inde et d'Ethiopie, qui révèlent une association génétique bien plus forte avec leur environnement géographique. « Il semble que ces communautés se soient bien plus assimilées, c'est-à-dire qu'elles aient autorisé des mariages de membres de la communauté juive avec la population locale », a déclaré le Pr Karl Skorecki, du Technion de Haïfa, qui effectue depuis des décennies des recherches en ce domaine et jouit d'une notoriété mondiale.

L'un de ses collaborateurs, le Pr Doron Behar de l'hôpital « Rambam » à Haïfa, a expliqué : « Le judaïsme actuel est un mélange de très nombreuses communautés juives. Elles sont liées par une tradition religieuse, historique et culturelle commune. Les connaissances historiques révèlent qu'elles ont une origine commune dans le bassin méditerranéen proche-oriental. Jusqu'à présent, les études génétiques avaient prouvé une dynastie patriarcale commune. Nous présentons les résultats d'une étude unique en son genre, car pour la première fois nous avons contrôlé génétiquement la communauté juive du monde entier, d'une manière très approfondie, tout en examinant parallèlement un spectre génétique beaucoup plus large. »

Au total, 600 000 prélèvements génétiques ont été analysés : ils ont été effectués dans 14 communautés juives établies parmi 69 groupes de population non juive. Des scientifiques de 8 pays ont participé à cette étude : d'Is-

wikipedia



L'hôpital « Rambam » à Haïfa

raël, d'Estonie, de Russie, d'Espagne, du Portugal, d'Italie, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Les résultats de cette étude qui ont été publiés

récemment dans le célèbre magazine « Nature » ont fait sensation, non seulement dans le monde juif, mais aussi ailleurs dans le monde. AN ■

Les Juifs apportent la lumière au sein des ténèbres

N'est-ce pas symptomatique ? Bien que le camp d'extermination de Sobibor ait été rasé par les nazis qui ont voulu en effacer toute trace, des détails concernant les horreurs commises dans ce camp parviennent enfin à la lumière en 2010 – par l'intermédiaire d'un Juif. Cela nous rappelle que tout parviendra à la lumière un jour – par le Juif Jésus-Christ ! L'article suivant est très révélateur. CM ■

LE CAMP D'EXTERMINATION DE SOBIBOR

Fouilles archéologiques révélatrices

Le camp de concentration de Sobibor a été créé en 1942. 250 000 Juifs y ont trouvé la mort. Suite à une révolte des prisonniers, ce camp a été totalement rasé. En effectuant des fouilles archéologiques, un Israélien a découvert l'histoire de ce camp.

Les fouilles archéologiques réalisées à Sobibor sont très particulières. Le mot « archéologie » nous fait généralement penser à des cultures et trésors oubliés depuis longtemps. Dans le cas des fouilles effectuées par l'archéologue israélien Yoram Haini, ce

n'est pas du tout de cela qu'il s'agissait. En préparant sa thèse de doctorat à l'université « Ben Gourion » du Néguev, l'idée lui est venue de rechercher l'histoire de sa famille en effectuant des fouilles archéologiques sur le terrain du camp d'extermination

de Sobibor. Il savait que deux de ses oncles y avaient trouvé la mort. Sa famille n'a cependant rien raconté d'autre. Comme le camp d'extermination de Sobibor avait été totalement rasé, l'idée lui est venue d'y effectuer des fouilles, dans le but de mettre en lumière ce qui s'y est passé il y a moins de sept décennies.

Les nazis ont construit le camp d'extermination de Sobibor près de la frontière de trois pays : la Pologne, la Biélorussie et l'Ukraine. Au début de 1942, un terrain de 12 hectares a été clôturé, mais sa surface a rapidement été augmentée à 60 hectares. Les travaux de construction ont débuté en mars 1942. Le camp a été divisé en plusieurs secteurs : dans le 1^{er} secteur, à proximité immédiate de la voie de chemin de fer, se trouvait la villa du commandant du camp, un arsenal d'armes, les quartiers des SS ainsi que des baraques pour les prisonniers et les ateliers. Le 2^{ème} secteur était séparé par une palissade : c'est là qu'étaient triés et rangés les biens des prisonniers. Un chemin conduisait de là au 3^{ème} secteur où se trouvaient les chambres à gaz et les quartiers du « commando spécial » (les prisonniers chargés d'évacuer et d'éliminer les

corps des chambres à gaz). Ces derniers étaient strictement séparés des autres et protégés. Les prisonniers du « commando spécial » durent dans un premier temps enterrer les corps. Le nombre des prisonniers gazés ne cessant d'augmenter, les prisonniers du « commando spécial » durent par la suite exhumer les corps et les brûler. Une fois ce travail accompli, ils furent assassinés et remplacés par d'autres. Tous les documents ayant été détruits, on ne peut que faire des estimations concernant le nombre des prisonniers. Les experts estiment que 250 000

Mandaté par son université, Haini, qui préparait son doctorat, se mit au travail sous la direction du Pr Isaac Gilead, en collaboration avec l'institut d'études de l'Holocauste. Le Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, se joignit par la suite à cette entreprise. Les premières fouilles furent effectuées en octobre 2007. D'autres furent faites à partir de l'automne 2009. On découvrit les fondations sur lesquelles reposaient les baraques des prisonniers ainsi celles des chambres à gaz. Grâce à la technologie électromagnétique, on a pu rendre visibles les struc-

Aire abandonnée de la gare de Sobibor



Juifs ont été assassinés à Sobibor : des Juifs polonais, hollandais, allemands, français, tchèques, slovaques et soviétiques ont perdu la vie dans ce camp d'extermination.

Ce camp a une histoire très particulière : le 14 octobre 1943, les prisonniers se révoltèrent et plusieurs gardiens SS furent tués. De nombreux prisonniers tombèrent sous la grêle de balles des SS, et seulement quelques centaines d'entre eux purent s'enfuir. Les SS assassinèrent tous les prisonniers restants. Après cette révolte, le camp ne fut plus utilisé : il fut complètement rasé. En 1961, le gouvernement polonais fit ériger un monument sur ce champ de cendres. En 1993, on y construisit un petit musée en souvenir de la révolte des prisonniers. Et en 2006, on aménagea une allée du souvenir. Les visiteurs ne voyaient cependant rien des bâtiments qui s'y trouvaient autrefois. L'archéologue israélien Haini a voulu changer cet état de choses.

tures de tous les bâtiments construits sur ce terrain. On a ainsi pu établir un plan fiable du camp d'extermination de Sobibor.

On a également découvert une multitude d'objets : des dentiers, des pièces de monnaie hollandaise, des clés, un souvenir de la station thermale de Marienbad, un bigoudi, des morceaux de souliers, un étui à cigarettes, des verres et montures de lunettes cassés ainsi que des outils. Tous ces objets permettent de retracer en détail l'histoire des Juifs exterminés dans ce camp.

Haini a déclaré à ce sujet à la presse israélienne et polonaise : « Bientôt, il n'y aura plus de témoins oculaires parmi nous. Nos découvertes prouvent leur histoire. Cela est d'autant plus important que l'Holocauste est toujours plus fréquemment nié. Et qui sait, peut-être que certains des objets découverts appartenaient autrefois à mes oncles assassinés ici. » AN ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c. c. p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c. c. p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Fredy Peter

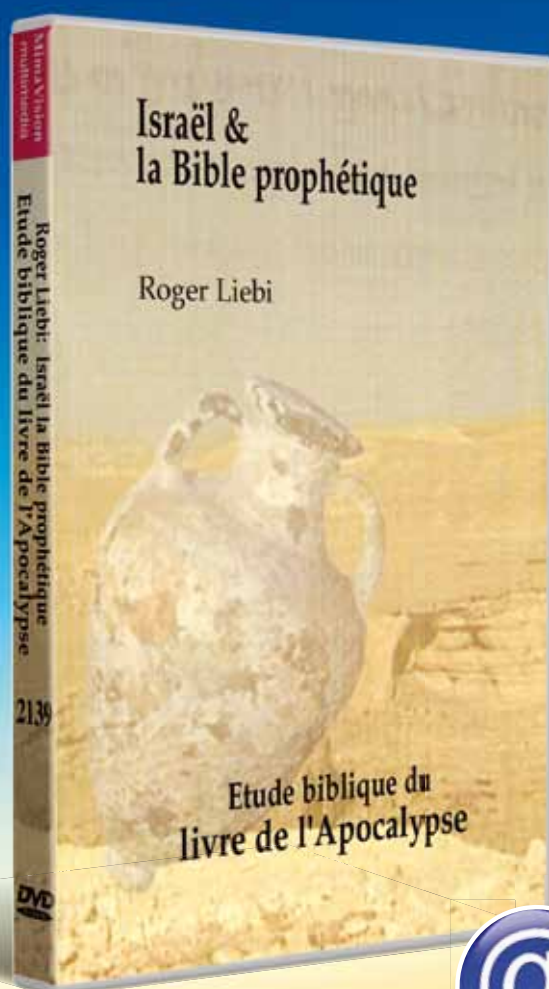
vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 12.09.2010**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Dr Roger Liebi

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, n° de comm. 110016, CHF 24.90, EUR 16.–



Dr Roger Liebi

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, n° de comm. 110017, CHF 24.90, EUR 16.–

Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.



Commandez ici:
adm@mnr.ch